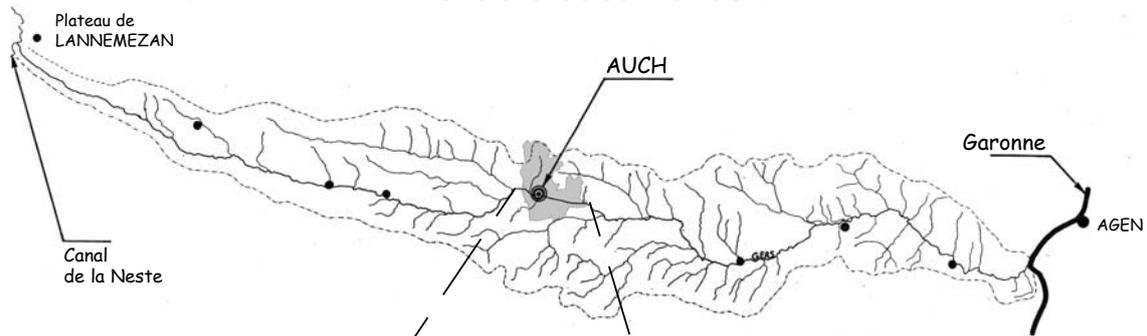


Le gers - rivière gasconne - à Auch

Le Gers et sa Vallée



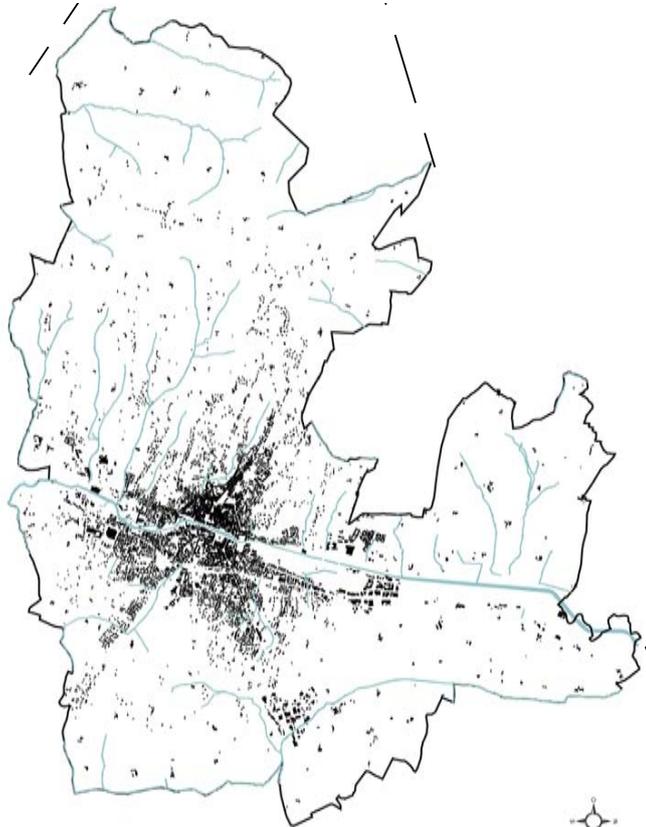
Une commune traversée par sa rivière

De Lannemezan jusqu'à Garonne, le Gers suit discrètement son cours en donnant son eau aux habitants de sa vallée.

Consciente du rôle fondamental de sa rivière, la ville d'Auch souhaite la rendre plus belle et plus utile et vous invite à une promenade studieuse sur ses berges.

La Vallée du Gers s'étend du Sud vers le Nord. La rivière prend sa source près de Lannemezan pour rejoindre après 178 km de cours, le fleuve Garonne près d'Astaffort.

Rivière pourtant étroite (5 à 25m), le Gers reçoit et draine les eaux de pluie qui tombent sur un vaste bassin versant de 48 000 ha, auquel il est relié par un dense réseau de collecteurs naturels.

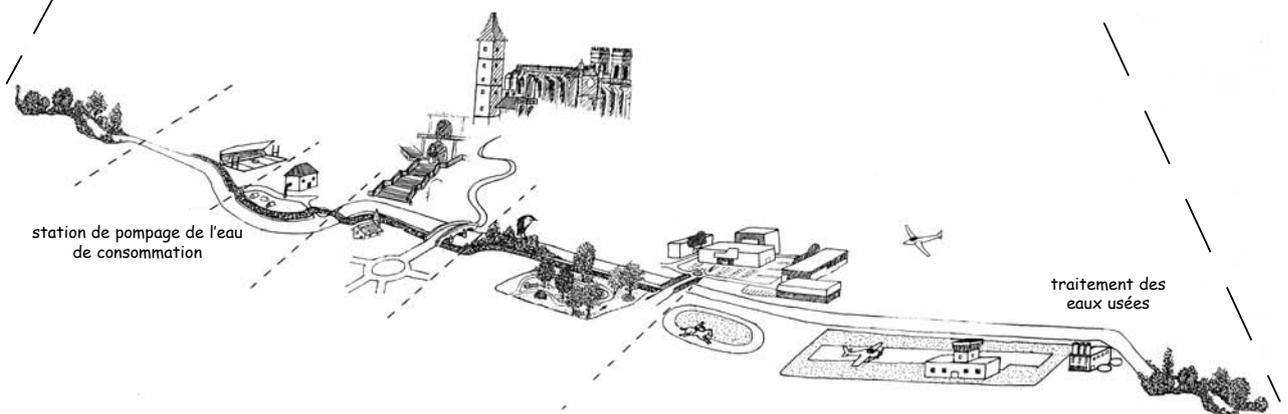


La rivière Gers est la seule ressource en eau des 26 000 habitants qui en consomment 7 000 m3 par jour.

Lieu de franchissement historique, le gers sépare mais aussi unit la Haute ville majestueuse à la coquette Basse ville.

Le Gers, apparemment si calme a régulièrement inondé la Basse-ville - 6 fois en 150 ans : juin 1835, juin 1855, juin 1875, juillet 1897, février 1952... et notamment en juillet 1977, événement dramatique toujours présent dans la mémoire gasconne.

Une ville vue depuis sa rivière



La végétation

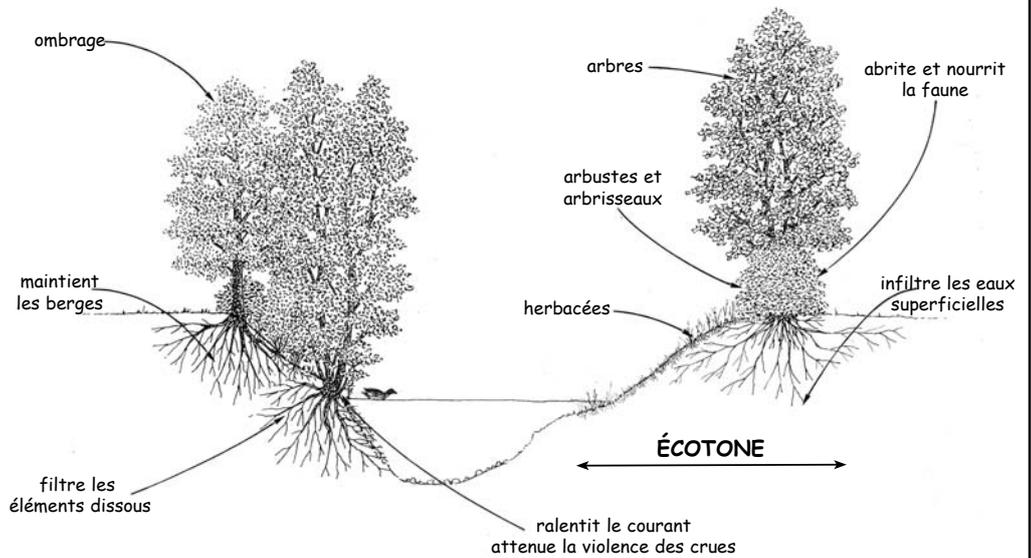
des bords d'eau ou ripisylve (*ripi = rive; sylva = forêt*)

Près de la rivière, une végétation exubérante prolifère spontanément : présence d'eau, bons sols.

Cette végétation caractéristique, commune à de nombreuses régions d'Europe, associe saules, frênes, aulnes (ou verne) : c'est l'aulnaie - saulaie - fresnaie, composée d'arbres mais aussi d'arbustes, d'arbrisseaux, d'herbes, de mousses,...

Cette végétation est bien utile car elle participe à l'intégrité des berges et à la vie biologique de la rivière.

L'ensemble berge/ripisylve constitue un milieu étonnamment riche. Il est une transition (ou écotone) entre le milieu terrestre et le milieu aquatique. Il abrite une faune et une flore qui appartiennent à chacun de ces deux milieux, mais surtout des espèces qui vivent uniquement dans ces lieux de transition !



Les principales essences

<p>Aulne glutineux <i>Alnus glutinosa (L.) Gaerth</i></p>	<p>Saule blanc <i>Salix alba L.</i></p>	<p>Saule pourpre <i>Salix purpurea L.</i></p>	<p>Peuplier noir <i>Populus nigra L.</i></p>
<p>Noisetier coudrier <i>Coryllus avellana L.</i></p>	<p>Viorne obier <i>Viburnum opulus L.</i></p>	<p>Frêne commun <i>Fraxinus exelsior L.</i></p>	<p>Sureau noir <i>Sambucus nigra L.</i></p>
<p>Saule marsault <i>Salix caprea L.</i></p>	<p>Erable champêtre <i>Acer campestre L.</i></p>	<p>Cornouiller sanguin <i>Cornus sanguinea L.</i></p>	<p>Troène des bois <i>Ligustrum vulgare L.</i></p>

Mairie d'Auch, Délégation Environnement et Cadre de vie - Conception : Arbre & Paysage

La rivière, vue de loin

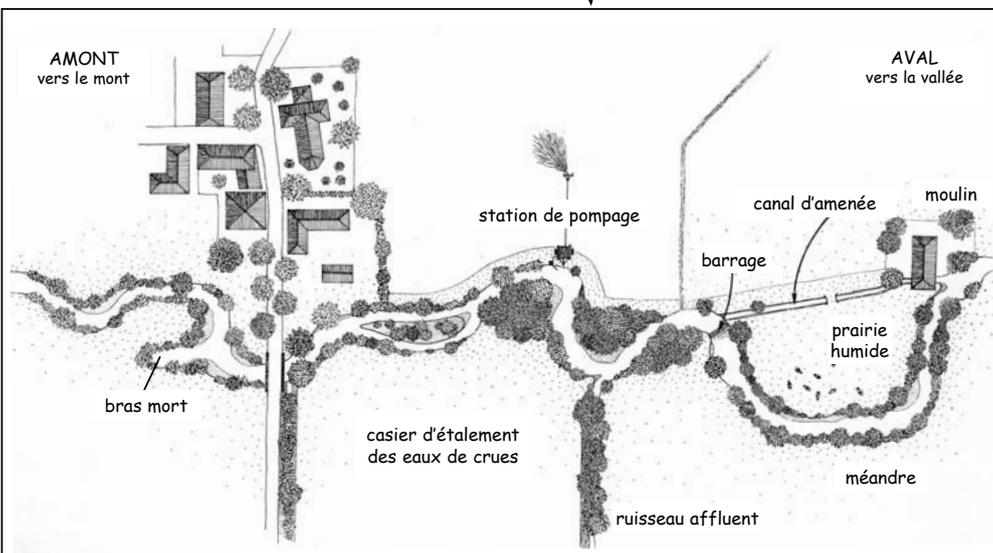
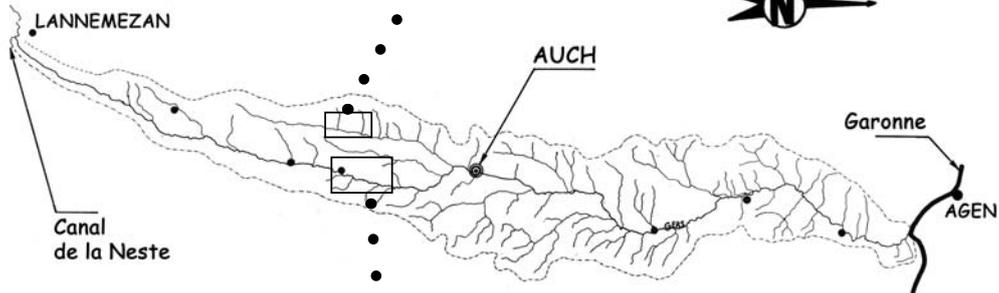
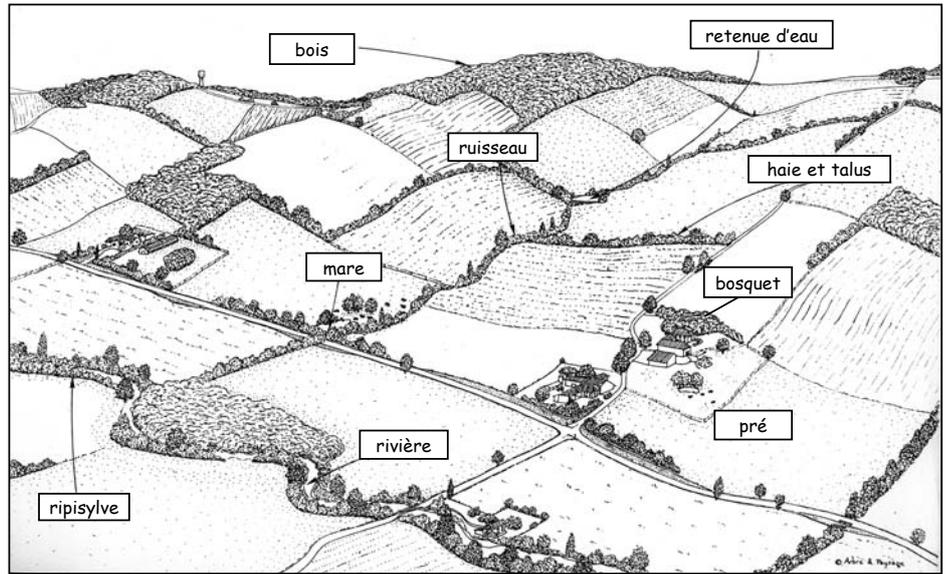
Le Vallon gersois ou la Coume gasconne

Le Bassin Versant d'une rivière est lui même composé de petits bassins élémentaires : les vallons ou *coumes*.

Ces coumes sont les unités de base qui reçoivent et collectent l'eau de pluie, pour l'amener à la rivière par tout un réseau de rus et de ruisseaux.

C'est déjà à l'échelle de la Coume que se joue la vie de la rivière.

Les haies, bosquets, prés, mares, chemins, fossés, talus,... ralentissent, épongent, guident, infiltrent, détournent l'eau. Ils limitent l'érosion du sol, la pollution de la rivière et l'inondation de la plaine.



La Rivière, tout un monde complexe

La rivière est un monde vivant : tout au long de son cours, elle use, charrie, dépose, elle donne vie à une multitude de plantes et d'animaux.

La Ribèra gasconne, ou la rivière apprivoisée.

Depuis toujours, on se soucie d'aménager les rivières en Gascogne. On élève des digues, des barrages pour faire monter le niveau d'eau, des moulins pour utiliser sa force. Le climat capricieux de la Gascogne a toujours poussé à l'aménagement et à la régulation des rivières. C'est ainsi qu'en 1860 fut créé le Canal de la Neste, torrent de montagne, qui relie l'eau du "château d'eau" pyrénéen à nos Ribères naissantes.

La rivière, monde vivant

De sa source à son embouchure, le cours d'eau offre différents milieux de vie aquatique. Ils sont déterminés en fonction de la vitesse du courant, de la hauteur et de la température de l'eau, en fonction des abris, des aliments disponibles et de la nature du bassin versant. Ces différents paramètres déterminent les espèces présentes. Un milieu aquatique qui fonctionne bien présente un équilibre entre des espèces variés. Si un déséquilibre se crée, le milieu est perturbé et devient malade. Certaines espèces peuvent disparaître, d'autres peuvent proliférer abondamment.

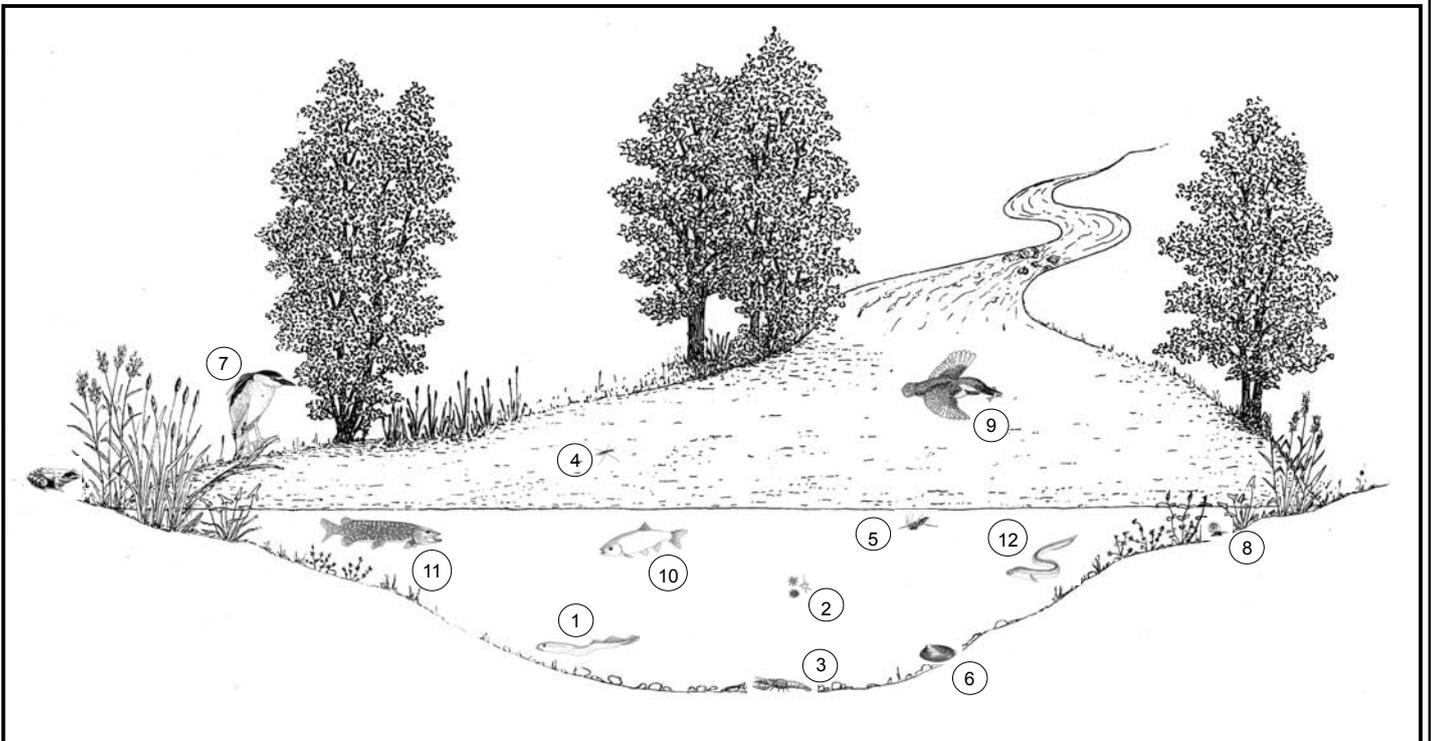
Dans le cas d'une eau calme, le phytoplancton, composé d'algues microscopiques en suspension dans l'eau, oxygène le milieu et constitue une alimentation essentielle pour les autres habitants de la rivière. Un excès d'éléments dont il se nourrit (nitrates, phosphates) entraîne sa multiplication. L'eau devient vert kaki et le milieu s'asphyxie, c'est l'eutrophisation.

Une pollution trop importante du milieu peut le détruire complètement !

En fonction des petits invertébrés qui vivent dans l'eau (éphémères, trichoptères ...), on détermine la qualité biologique de la rivière.

L'ensemble des êtres vivants qu'abrite la rivière et sa ripisylve contribue à la bonne qualité de l'eau. Ces "agents épurateurs," plus ou moins spécialisés, filtrent, réutilisent et transforment différents éléments nutritifs de la rivière (carbone, azote, phosphore, oxygène ...).

Les plantes aquatiques, les racines des arbres et les graviers créent des refuges et des zones de nourrissage pour beaucoup d'espèces.



1. **Lamproie de planer** : beaucoup plus petite que ses cousines migratrices, elle affectionne les fonds vaseux et sableux;
2. **Phytoplancton** : composé d'algues microscopiques (unicellulaires) vivant en suspension dans l'eau.
3. **Ecrevisse à pied blancs** : devenue très rare, se sont ses cousines américaines que l'on observe le plus souvent.
4. **Gerris** : appelée à tort araignée d'eau, cette punaise se déplace sur un film d'eau (tension superficielle) grâce à des poils imperméables (hydrofuges).
5. **Notonecte** : en forme de coque de bateau renversé, elle est munie de deux grandes rames. Elle filtre l'eau pour se nourrir.
6. **Moule d'eau douce** : elle peut atteindre 20 cm et vivre plusieurs dizaines d'années.
7. **Héron bicolore** : moins commun que son cousin au long cou le H. cendré, cet oiseau d'environ 90 à 100 cm d'envergure niche sur les berges auscitaines.
8. **Gastéropode** : commun, il broute des plantes aquatiques et des algues minuscules.
9. **Martin pêcheur** : il se nourrit exclusivement dans l'eau. Il creuse son nid dans les talus escarpés ou sur les berges.
10. **Chevesne** : poisson le plus omnivore de nos eaux. Il consomme mousses, débris végétaux et animaux, invertébrés aquatiques, insectes, graines, fruits tombés de la ripisylve. D'autres poissons blancs l'accompagnent comme le barbeau, l'ablette, le gardon, la brème, le goujon, la tanche...
11. **Brochet** : c'est le plus grand poisson d'eau douce français (plus de 1,5 m de long pour 30 kg). Ce "super prédateur", indispensable pour la régulation des populations, chasse à l'affût. Pour se reproduire, il fréquente les herbiers des prairies inondées.
12. **Anguille** : Une grande migratrice. Les adultes matures (5 à 10 ans) dévalent nos rivières (avalaison) pour rejoindre la mer des Sargasses (nord-est des Antilles) où ils vont se reproduire et mourir. Les larves entreprennent alors un long voyage à travers l'atlantique pour rejoindre nos côtes. A l'approche des estuaires, elles se transforment en civelles ou pibales d'environ 7 centimètres. Ensuite, ces jeunes anguilles remontent les rivières jusque dans les lieux les plus reculés (ruisseau, étang ...) pour grandir.

cycle de vie d'une libellule

